[1573_Recrepastemps_Hui] 302 Celuy qui fut du bien et du tourment

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.
Incipit non moderniséCeluy qui fut du bien & du tourment

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoyse - Lotrian

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 116 Celuy qui fut du bien et du tourment *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
ImprimeurlibraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 302
FoliotationI2v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5251?context=pdf

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5251?context=pdf

Vne ne sçay en toute la contrée
Toute douleur dedans moy est entrée
Et de l'espoir de mon cueur faict sa proye
Qui pour plaisir tristesse luy octroye,
Dont me cognois à ton dueil asseruie,
La plus des plus malheureuse seroye,
S'il conuenoit ainsi vser ma vie

Autre.

Celuy qui fut du bien & du tourment
De mes amours premiere occasion,
Par vn regard qui causa proprement
Plaisir à l'œil, & au cueur passion,
A prins en moy telle possession,
Que i'ayme mieux sa serue lamenter,
Que franche viue ne pouuant contenter,
D'vn si grand biẽ que du mien son pouuoir
Mais nonobstant s'il me veut reietter,
Si sera il tousiours à mon vouloir.

Autre.

La nuict passée en mon lict ie songeoye,
Qu'entre voz bras vous tenoye nue à nud
Mais au resueil se rabaissa ma ioye
De mon desir en dormant aduenu,
Adone ie suis vers Apolo venu
Luy demãder qu'aduiendroit de mon songe
Lors luy ialoux de moy, longuement songe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5251?context=pdf